

La Patrie

DU DIMANCHE

15¢



Au gué l'an-neuf. Plante sacrée pour nos ancêtres les Gaulois, il est devenu synonyme d'éfrenne et de porte-bonheur. Il donne droit à l'accolade à ceux qui passent sous ses rameaux. Il est associé à la célébration du premier de l'an, qui ne fut pas toujours le 1er janvier, nom dérivé du premier roi du Latium, Janus, le dieu aux deux visages tournés autant vers le passé que vers l'avenir. Un autre roi de Rome, Numa, fit passer ce mois du onzième au premier rang. Ce n'est qu'en 1563 qu'un roi de France, Charles IX, fit commencer l'année au 1er janvier. En ce jour, jadis, le Bonhomme Janvier apportait des jouets aux enfants.

1961

Bonne et Heureuse Année

CCHEZ TOUS LES PEUPLES suivant le calendrier grégorien, c'est-à-dire tous les peuples chrétiens à l'exception des Russes, des Grecs et des Roumains et, en général des peuples de la religion orthodoxe, qui ont conservé le calendrier julien, maintenant appelé vieux calendrier, on se souhaitera la bonne année. Ce dernier calendrier fut en usage pendant plus de seize siècles. L'année julienne excédait de 11 minutes et dix secondes l'année solaire, ce qui faisait une différence d'un jour en 130 ans. La réforme fut accomplie en 1582 par le pape Grégoire XIII.

Chez nous le premier janvier est la fête par excellence de la famille. Jadis, elle donnait lieu à une véritable procession de porte en porte. Les visites se limitent maintenant aux parents et aux amis. C'est avec Noël l'occasion des réunions de famille générales, d'habitude chez le père ou la mère ou les aînés de la famille. La célébration du coup de minuit dans les restaurants et les cabarets se répand de plus en plus. La célébration de la messe de minuit du jour de l'an contrecarre le caractère païen de ces réjouissances avec la bénédiction paternelle, qui tend à revivre, et la "visite de l'Enfant Jésus".

Que l'on fête chez soi ou au dehors, le premier de janvier se prête à d'aussi plantureuses boustifailles que Noël. L'humble tourtière et les beignes sont toujours à l'honneur mais ceux qui le peuvent se payent

la dinde, le cochon de lait et le Saint-Honoré sans compter les bons vins, les liqueurs capiteuses et les fines champagnes. Gare aux maux de tête et aux indigestions du lendemain!

En dehors du jour de l'an et de l'Épiphanie, janvier compte quelques fêtes que nos ancêtres ont poétisées, grâce à des légendes charmantes. Le changement du chiffre à la droite du millésime a toujours été interprété depuis le moyen âge comme un événement augural, occasion de vœux, de nouveaux espoirs. Les premiers jours de l'année étaient chômés, à l'encontre de la tradition romaine qui voulait qu'on y entreprit un travail manuel, la paresse étant de mauvais augure. Nombreux étaient les croyants qui

Les boîtes de nuit débordent à New-York. Cette photo fut prise dans un club du Quartier Latin de la métropole américaine. Malgré les prix prohibitifs du couvert, on doit refuser du monde, les places étant réservées des mois à l'avance par ceux qui tiennent à célébrer ce grand jour.



mettaient ces brèves vacances à profit pour entrer en retraite.

Le premier janvier, les rois de France "touchaient" les scrofuleux. Sous Louis XIV, un demi-millier de malades, venus de France et des pays voisins, se pressaient autour du monarque dans l'attente du miracle. À partir de Henri III, le monarque présidait la séance solennelle de l'ordre du Saint-Esprit où étaient nommés les nouveaux chevaliers et commandeurs. Imitant cette coutume notre gracieuse souveraine confèrera les honneurs dits royaux.

On représente le nouvel an sous forme d'un poupon. Que sera cet enfant ?



Ceux qui n'ont pu s'introduire dans les lieux d'amusement se contentent de se presser sur le Times Square au moment où l'horloge fait entendre ses douze coups.

Que 1961 soit aussi beau que ces jolies ballerines! C'est notre vœu. Sandra O'Neil, à gauche, est réputée la danseuse possédant les plus longues et les plus belles jambes de tout le monde du spectacle au Canada. Sandra et Carol Morley sont les vedettes de "Up Tempo 61", une comédie musicale promise à un vif succès à Toronto.



Photo UPI



Tex-made

On rêve aux anges dans des draps

Les plus beaux draps au monde, les superbes draps Minime, quand vous songez à leur durée . . . Ainsi après à 15 ans d'usage normal, ou si vous préférez, au prix Tex-made, à moins de 1¢ par semaine. Ne l'oubliez pas, chaque drap Tex-made vous donne plus de fils au pouce, un surcroît de longueur. Aucuns draps au monde ne vous offrent une telle valeur ni autant de luxe. Evidemment, la qualité supérieure Tex-made est un produit exclusivement canadien. Ces draps sont tissés avec le meilleur coton filé, par Dominion Textile Company Limited, 1950 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec.

rayés, pastel, à bordure ou blancs sont maintenant en vente. Leur coût? 400 lavages, un drap Tex-made Colonial a encore l'air neuf! Cela équivaut

...et ils coûtent moins d'un cent par semaine dans la

vente de blanc en cours



QUE NOUS RÉSERVE 1961?

Deux des plus grands astrologues au monde nous communiquent leurs prévisions pour 1961.

**Origines et exploits de cet art.
Ce qu'il faut en penser**

par Manuel Maître

L'ASTROLOGIE EST UNE SCIENCE vieille comme le monde. Cette science, car ç'en est une, était connue dans les âges les plus anciens. Les Chinois, les Assyriens, les Égyptiens, les Arabes et d'autres peuples encore la connaissaient plus de 3,000 ans avant Jésus-Christ. Les premiers documents écrits sur des tablettes de terre cuite que l'on a retrouvées prouvent qu'elle existait avant cette époque. C'est aussi la mère de l'astronomie. Les premiers astrologues étaient aussi des astronomes.

Ceux qui nous tiennent ce langage sont deux des plus grands astrologues de l'heure dans le monde entier, Mme et M. W.-H. Hirsig, citoyens suisses fixés au Canada, à Québec, depuis quatre ans et demi. Comment sont-ils venus à l'astrologie? La chose est intéressante à savoir.

M. Hirsig était étudiant en pharmacie et il interrompit ses études du jour au lendemain après avoir lu un traité d'astrologie qui le passionna. Il se lança à corps perdu dans l'étude de cette science et lança la revue d'astrologie "Destin", qui existe toujours en Suisse.

Quant à Mme Hirsig, elle s'intéressait à la graphologie et s'était spécialisée dans cette autre science.

À l'occasion de ses travaux, elle rencontra un jour M. Hirsig, devint sa secrétaire et peu de temps après, sa femme. Dès lors, ils consacrèrent tous leurs efforts à l'astrologie et M. Hirsig écrivit plusieurs livres et traités sur le sujet cependant que Mme Hirsig faisait la traduction en français de l'ouvrage d'un auteur allemand.

Revenons maintenant à l'histoire. Parmi les principaux précurseurs de l'astrologie, il faut citer dans les plus illustres, Thalès, le présumé fondateur de l'astronomie et l'un des sept sages de l'antiquité. Dans l'ère chrétienne, à ses débuts, on note le nom de Ptolémée au 2e siècle. Puis plus tard, saint Denis et Firmicus Maternus furent de fervents adeptes de l'astrologie et des astrologues eux-mêmes comme Hypitia, fille du savant Théon, célèbre par sa beauté qui fut un des grands noms de cette science à Alexandrie.

Du 8e au 13e siècle, l'intérêt croît partout en Europe pour l'astrologie et singulièrement au sein de l'Église. Saint Nicéphore (750-828) et les papes Léon III (795-816), saint Sylvestre II (999-1000) et Honorius III (1216-1227) se passionnèrent pour l'astrologie. Le moine dominicain Albert Le Grand (1205-1280) fut un des maîtres de l'astrologie et

saint Thomas d'Aquin, en personne, écrivit plus tard, plusieurs ouvrages sur cette science à laquelle il croyait au point de s'y intéresser vivement.

Plus tard encore, le pape Urbain V fut un protecteur de l'astrologie et des astrologues. Plusieurs grands savants comme Paracelse, médecin et chimiste à la fois, s'intéressèrent aussi à cette science déjà ancienne à leur époque, ainsi que des rois, des nobles et bien d'autres grands personnages. Il convient de souligner avec vigueur que cette science absolument naturelle n'a jamais rien eu à voir avec l'occultisme, ni avec aucune forme de spiritisme.

Le célèbre astrologue allemand Képler (1571-1630) est le fondateur reconnu de l'astronomie moderne. Grand mathématicien, il fit cette déclaration solennelle au soir de sa vie: "Vingt années d'études pratiques ont convaincu mon esprit rebelle de la réalité de l'astrologie". De nos jours, généralement 50% des astronomes accordent un intérêt certain à l'astrologie et les autres, s'ils ne s'y intéressent pas ou même s'ils y sont hostiles, c'est que la plupart du temps ils ne la connaissent pas.

Et pourtant, ces hommes de science, ces savants sont à même de constater comme chacun de nous

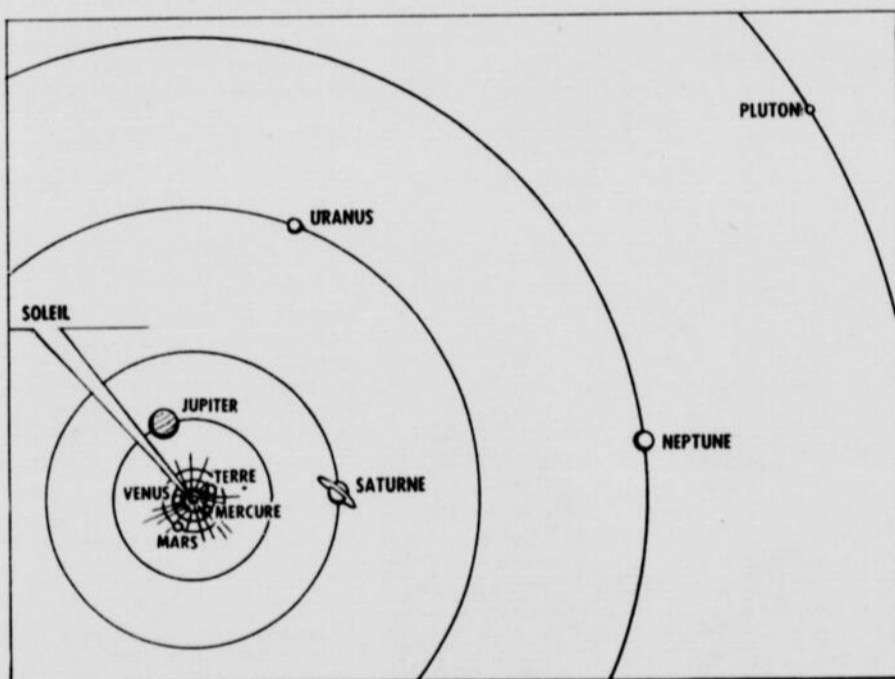


Mme et M. W.-H. Hirsig, deux éminents astrologues suisses de réputation internationale, se sont fixés au Canada et ils résident depuis quatre ans et demi à Québec, partageant leur temps entre la vieille capitale et la métropole au service de tous ceux qui portent quelque intérêt à l'astrologie.

d'ailleurs, des faits élémentaires qui prouvent de façon irrévocable l'influence directe de certains astres sur nous, à commencer par notre étoile, le Soleil, et notre satellite, la Lune. Par l'action du soleil, dispensateur de la vie, nous éprouvons de la chaleur, nous jouissons de la lumière, nous pouvons subir aussi des inconvénients quand nous souffrons de véritables brûlures à la suite d'un coup de soleil ou que nos programmes à la radio ou à la télévision sont perturbés par les rayons cosmiques ou les explosions solaires.

Quant à la Lune, nous connaissons son action attractive sur les mers, action qui crée les marées et jusqu'à un certain point, — on n'a pas encore prouvé le contraire, — elle exercerait une influence certaine sur les naissances, car les médecins observent que les futures mamans mettent généralement plus souvent leurs enfants au monde en période de pleine lune, qu'en toute autre période du mois.

Dès lors, pourquoi, disent les astrologues, les autres planètes du système solaire, Mars, Vénus, Mercure, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton, n'exerceraient-elles pas une influence directe sur les humains et sur la Terre comme la Terre peut aussi exercer une influence sur les autres planètes.



Carte du système solaire montrant notre étoile, le soleil et les planètes qui gravitent autour à des distances différentes.

cette même astrologie remontant des profondeurs de l'âme populaire se présente aujourd'hui de nouveau aux portes de nos universités qu'elle a quittées il y a 300 ans."

Quant au Dr Alexis Carrel, il écrit dans son remarquable et émouvant ouvrage: "L'homme, cet inconnu": "Nous ignorons les choses qui n'agissent pas sur les terminaisons nerveuses de la surface de notre corps, c'est pourquoi les rayons cosmiques ne sont nullement perçus par nous bien qu'ils nous traversent de part en part."

Balzac, maître du roman réaliste, a dit: "L'astrologie est la plus grande de toutes les sciences." Au 17e siècle, l'astrologie connaît une éclipse après Morin de Villefranche, conseiller des cardinaux Richelieu et Mazarin. Suit une période de déclin qui se prolonge jusqu'au seuil du 20e siècle.

La renaissance de cette science arrive avec Paul Choisonard, polytechnicien français, et le baron von Kockler qui ont repris depuis plus d'une vingtaine d'années la tradition et toute l'histoire de l'astrologie. Un Suisse, Kraft, célèbre astrologue contemporain, en fit une véritable science naturelle.

Il en fut aussi malheureusement la victime, puisque à l'occasion de vacances en Forêt Noire, en

teuses faites par les grands astrologues contemporains pour la développer surtout sur le plan médical et relativement aux risques d'accidents du travail, aux placements industriels, à l'orientation professionnelle et à la caractérologie.

Une étude astrologique comporte: 1) une étude de la personnalité, du caractère, du tempérament, des aptitudes professionnelles, des prédispositions pathologiques et du comportement en destinée; 2) une étude de prévisions à longue échéance portant sur une année entière et comportant la liste de toutes les périodes constructives ou restrictives en affaires, santé, vie affective, familiale et sociale et risques accidentels.

Il faut pour cela que l'astrologue connaisse la date de naissance exacte, avec lieu et heure précise, le sexe de la personne et dans certains cas, la date de naissance des parents qui peut l'aider aussi en raison de l'hérédité astrale.

Pour apporter un témoignage éloquent et fournir des preuves en faveur de l'astrologie, Mme et M. Hirsig nous ont rapporté quelques-unes de leurs prévisions qui se sont réalisées avec exactitude.

suite à la page 7

Cela semble assez logique en somme, mais il convient de remarquer que d'après les astrologues seuls les astres de notre système solaire exerceraient une influence sur nous et non pas ceux de la Voie Lactée ou galaxie à laquelle appartient notre système solaire et encore moins ceux des autres galaxies, à plus forte raison.

Goethe, le grand Goethe, s'intéressa à l'astrologie, il fit son propre horoscope qu'il interpréta. Sa mère était elle-même une astrologue renommée. Les astrologues citent aussi des déclarations d'éminents personnages en faveur de leur science. C'est ainsi que le professeur Karl Jung, docteur en psychologie de l'Université de Zurich, reconnu comme le maître de la psychologie moderne, orientée vers le spiritualisme, déclare:

"Si des gens d'une instruction médiocre ont cru jusqu'à ces derniers temps pouvoir se moquer de l'astrologie comme étant liquidée depuis longtemps,

Allemagne, pendant la guerre, il prédit l'attentat des généraux allemands contre Hitler. Il fut aussitôt arrêté par la Gestapo, quoique protégé par Goebbels, qui aurait voulu lui faire interpréter les centuries de Nostradamus en faveur de l'Allemagne pour influencer la France occupée, ce à quoi il se refusa.

Il mourut héroïquement dans un camp de concentration nazi où le fit interner Himmler qui ne l'aimait pas et qui l'accusait formellement, ne croyant pas à l'astrologie, d'avoir réellement comploté contre la vie d'Hitler à cause de sa prédiction de l'attentat basée sur l'astrologie.

"Il faut bien se rappeler, souligne M. Hirsig, que les adversaires les plus acharnés de l'astrologie n'ont jamais pu apporter de preuves précises contre la véracité des faits énoncés par cette science." "On note actuellement, poursuit-il, une grande évolution en astrologie grâce à des statistiques très poussées et à des observations scientifiques minu-

Destin
REVUE SUISSE DE L'ASTROLOGIE

MAI 1939

Fissures dans l'AXE

Le vrai visage de Ray Ventura

VOTRE GUIDE MENSUEL

DÈS MAI 1939, M. Hirsig prédisait dans sa revue "Destin", publiée en Suisse, en se basant sur l'astrologie, la prochaine faillite de l'Axe Rome-Berlin entre Mussolini et Hitler comme le prouve cette reproduction de la première page de cette revue. M. Hirsig eut même certaines difficultés avec la censure de son pays qui désirait ne pas voir porter atteinte à sa neutralité et redoutait des représailles diplomatiques de l'Allemagne et de l'Italie.

Il a choisi le Canada

PARMI LES NÉO-CANADIENS que nous attire le renom de notre pays, il en est qui constituent un apport enrichissant pour notre culture. Il convient de ranger au nombre de ceux-là un peintre qui arrivé il y a à peine neuf ans est en passe de se tailler après des débuts difficiles un nom dans le domaine du portrait. Il a déjà à son actif ceux de personnages comme feu Maurice Duplessis, le major général Allard, le gouverneur général du Canada et autres personnages.

Né en 1922, à Sedan, France, d'un père polonais émigré au cours de la première Grande Guerre, M. Roger Borkowski, nom qu'il a abrégé en celui de Borkos, a fait ses études à Reims puis à la section de peinture hollandaise des Beaux-Arts de Paris, où il demeura de 15 à 19 ans. La guerre l'obligea à se réfugier dans les Pyrénées où il continua à pénétrer les secrets du métier sous la conduite d'un de ses anciens professeurs, préférant rejoindre un groupe de résistance que d'être envoyé dans les camps de travail allemands. De retour à Reims, lors de la libération, il est affecté par les Américains à une section de la Croix-Rouge commise à la réintégration des réfugiés.

Démobilisé, il va redorer sa palette au soleil de la Côte d'Azur, où il opte

pour le portrait, revient à Sedan où il peint les militaires qui ont signé l'armistice à Reims. Il est marié à une Française, Mlle Rolande Jammot, dont il a eu deux filles, auxquelles il songe à épargner les horreurs de la guerre. Le Canada l'attire. Il n'y connaît personne mais on lui a dit à l'ambassade canadienne que dans le Québec on parle le français. Le 14 juillet 1951, il arrive à Montréal avec toute fortune la somme de \$57. L'insuccès d'une entreprise avicole à St-François du Lac, qui doit lui assurer le pain quotidien, le ramène à Montréal où la chance lui sourit. La naissance d'une fillette le rattache davantage à notre pays qui lui a décerné son brevet de naturalisation en 1956. Deux de ses enfants marchent déjà sur ses traces. Hélène, 11 ans, manifeste un grand précoce talent pour la peinture, et Viviane, 4 ans $\frac{1}{4}$, pour le dessin. L'aînée, cependant, Josette, 13 ans $\frac{1}{2}$, préfère la musique.

M. Borkos peint la nuit qui lui apporte la paix, le silence et l'inspiration pour ces toiles où il reproduit portraits et paysages, empreints de vérité et de ce clair-obscur qui est la caractéristique de la peinture hollandaise. Il a exposé avec succès au Vieux Moulin, rue Sherbrooke, à l'hôtel Windsor, au Palais Montcalm, à Québec, à Sorel et à Ottawa.



La chapelle du Lac Beauport à l'hiver de 1959. Le blanc, le bleu, le mauve, le brun et le vert égayent le paysage morose qui enchâsse ce joyau de notre architecture coloniale.



Portrait de jeune fille, une Montréalaise, en train d'agencer un bouquet de fleurs, roses et chrysanthèmes, dans une heureuse harmonie des tons de blanc, de rose et de brun.

Le peintre met la dernière main au portrait, remarquable par la vivacité de l'expression, du major général Allard, d'Ottawa, dans ses studios du No 4734, de la rue Hochelaga.



Photos couleur
Jacques Sénécal

Que sera 1961?

Depuis plus de 10 ans, nous signalons que 1962 — plus exactement février 1962 — constituera une étape importante du destin de l'humanité.

1961 est comme une porte entr'ouverte sur ce proche avenir intrigant. Et déjà l'on peut dire que de profondes et lentes transformations économiques mondiales vont précéder des modifications sociales et politiques transformant à leur tour la carte du monde.

En effet, la grande conjonction Jupiter-Saturne qui se précise le 17 février au moment d'une éclipse solaire, active tout le mois de février, et déjà dès le tout début de l'année (principalement du 10 au 15 janvier) jusqu'en fin mars, indique que certains gouvernements devront prendre des mesures d'urgence des plus sévères pour pallier une situation économique brusquement aggravée: dévaluation possible en certaines contrées qui placera les gouvernements intéressés devant une situation politique périlleuse, les réactions populaires étant alors beaucoup plus vives que prévu.

Le fait que le Président Kennedy prend le pouvoir en une période aussi troublée internationalement l'expose à un mandat particulièrement difficile, dont les débuts, tant pour lui que pour les États-Unis, constitueront une gageure périlleuse et il ne fait nul doute que ce grand pays va traverser près de 3 années particulièrement délicates, dont les étapes les plus importantes seront de janvier à mars 61, août 1961 et février 1962.

Le Canada dans son ensemble, à partir d'avril surtout va voir son économie s'améliorer lentement, progressivement: sa participation à toutes les manifestations de la vie mondiale va s'accroître continuellement, et à plusieurs

reprises, au cours des périodes-clés de l'année, il aura à apporter sa contribution conciliante dans la solution d'affaires très délicates, et à intervenir encore auprès de poudrières...

La fin de 1961 sera marquée d'une activité politique intérieure devenue urgente à la suite des circonstances internationales, et il pourrait être procédé alors à des remaniements ministériels plus rapidement qu'on ne songeait à le faire. Ou tout au moins, il sera fortement question de problèmes semblables.

En Europe, à l'Est, au Proche-Orient, à part février, c'est août qui constituera le point névralgique de l'année: on peut craindre alors des coups de force, une situation tendue à l'extrême, éclatant à certains endroits qu'il ne nous appartient pas de préciser ici. Bien des projets de vacances pourront être alors bouleversés en cet été fébrile...

Chute de gouvernements, révolutions et révoltes, krachs financiers, mort de chefs d'État et de célébrités, catastrophes naturelles de grande ampleur, recrudescence d'accidents d'aviation, autant d'éléments inquiétants que l'on peut attendre des configurations extraordinaires de ce mois d'août. Janvier 1961 déjà pourra coïncider avec le décès de personnalités influentes du monde politique dans la période du 5 janvier au 20 surtout ou une retraite imprévue. Le problème de Berlin ressurgit plus aigu au début de l'année et en août également.

Tout n'est pas noir, bien entendu au cours de cette année, mais le problème de l'astrologue n'est pas de conter l'histoire des peuples heureux, mais d'essayer de prévoir les moments de crise, afin de permettre à ceux qui le peuvent de les éviter.

Huguette Hirsig

Que nous réserve 1961?

suite de la page 5

"Nous avons annoncé dix mois à l'avance l'élection d'Eisenhower à la présidence des États-Unis avant même qu'il soit question de sa candidature.

"Dès 1939, nous avons prédit la rupture de l'axe Rome-Berlin et la chute de Mussolini. Plus tard, pendant la guerre, nous avons prédit bien à l'avance la date du débarquement allié en Normandie et nous avons annoncé la découverte d'une arme nouvelle terrible: la bombe atomique avant que les deux premières n'exploient sur Hiroshima et Nagasaki.

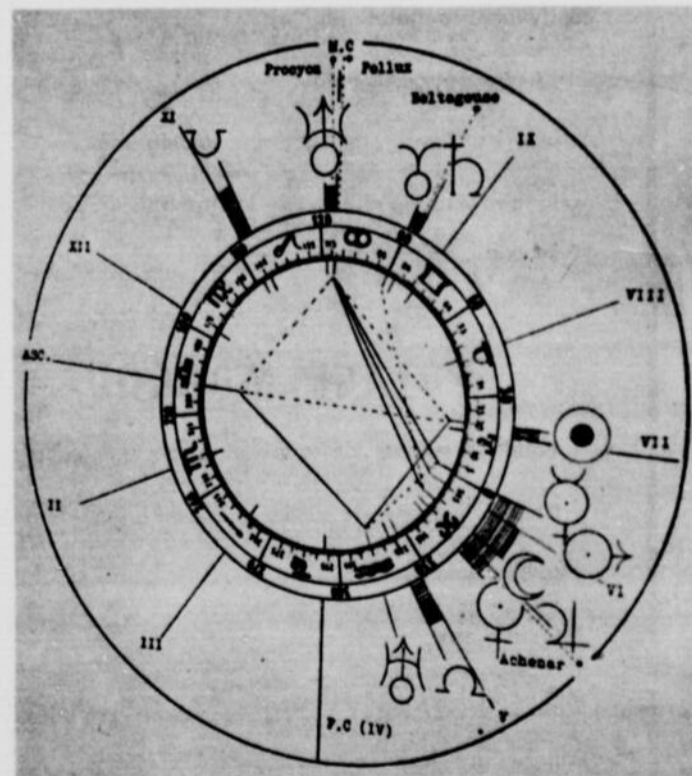
"Plus près de nous, nous avons prédit la révolution hongroise avant qu'elle n'éclate et le coup d'État de Nasser en Égypte avec une rigoureuse exactitude mathématique ainsi que le prouvent des documents officiels sous forme d'articles extraits des journaux de l'époque.

Mme et M. Hirsig ont préparé les horoscopes de maints personnages célèbres et ils comptent au nombre de leurs clients, des gens illustres, des chefs d'État, des chefs militaires, des industriels éminents, des écrivains et auteurs dramatiques, de grands artistes comme Michel Simon, Thilda Tamar, et plusieurs autres. Au Canada, Jacques Languirand, entre autres, est un fervent adepte de l'astrologie.

L'astrologie peut guider une personne dans toute sa vie et elle est à portée de toutes les bourses. Elle peut permettre d'éviter par exemple un accident. À ce propos, M. et Mme Hirsig nous font observer que lors d'accidents d'aviation qui sont la cause de nombreuses morts violentes, toutes les victimes ne sont pas forcément nées le même jour, à la même heure et au même endroit, il s'en faut.

"Mais, de dire nos hôtes, les statistiques scientifiques prouvent qu'elles avaient toutes dans leur thème de naissance, une même dissonance astrale uranienne dangereuse impliquant qu'elles s'exposent à être victimes d'un accident grave un jour ou l'autre. Et comme par hasard, Uranus et Mars impliquent toujours un accident d'origine aérienne explosive ou autre quand ils se présentent tous deux dans une certaine configuration dissonante de l'une par rapport à l'autre. D'où la conclusion logique qu'il était fatal que ces victimes se trouvent rassemblées dans la mort."

Et voilà, le tour d'horizon est fait, à vous de tirer maintenant vos propres conclusions et de déterminer si l'astrologie est réellement une science naturelle ou si ce n'est qu'une histoire de charlatans. Les témoignages irréfutables apportés ici vous permettront de vous faire une nette opinion à ce sujet.



Voici le seul instrument de travail de l'astrologue. La carte du ciel de la naissance d'une personne. Ce thème d'exemple illustre le cas d'une personne du sexe masculin, née le 11 avril 1915, à 6 heures du soir, à Lausanne, Suisse. Là est son destin.

L'heure des potages... l'heure des braves...

POTAGE AU FROMAGE ET AU JAMBON

1 boîte (10 onces) de soupe aux pois verts
avec jambon condensée congelée.

1 boîte (10 onces) de soupe crème de pommes de terre
condensée, congelée

1½ boîte de soupe d'eau.

1 tasse de fromage traité doux, déchiqueté

Mélanger les soupes, l'eau et le fromage. Faire chauffer,
en remuant souvent. 4 portions.

POTAGE MONGOL

1 boîte (10 onces) de soupe aux pois verts condensée

1 boîte (10 onces) de soupe aux tomates condensée

1 tasse de lait

1 tasse d'eau

Mélangez les soupes, le lait et l'eau dans une casserole

Faites chauffer, mais pas bouillir

Remuez de temps en temps. 4 portions.

*Le potage au
fromage et au
jambon est aimé des
skieurs.*



*Le potage Mongol
est un délice en
hiver pour ceux qui
reviennent
du hockey.*



*Et que revienne
souvent la soupe aux
pois que tous
les "cordons bleus"
réussissent...*



à la Cuillère de bois



PETITS PLATS ET POTINS CULINAIRES
DES CUISINES GENERAL FOODS



des recettes nouvelles pour la Nouvelle Année

Quoi de neuf pour 1961? Rêvez-y à votre aise... Mais chose certaine pour vous, trois repas par jour s'aligneront pendant 365 jours nouveaux. Célébrez donc le Premier de tous dans la joie! Servez ces recettes appétissantes des cuisines General Foods. Au Jour de l'An et durant toute l'année, elles sèmeront la gaieté.

MOUSSE AU CHOCOLAT AMANDINE

Un dessert délectable pour le Jour de l'An et les grandes occasions durant l'année. Le nouveau chocolat Baker sucré communique à cette mousse veloutée sa riche et délectable saveur de chocolat.

- 1 paquet (8 carrés) de chocolat Baker sucré
- 1/4 tasse d'eau
- 1/2 tasse de lait condensé sucré
- 2 tasses de crème à fouetter
- 1/2 c. à thé de vanille
- 1/2 tasse d'amandes blanchies, grillées tranchées



Mettre le chocolat et l'eau dans une casserole. Remuer au-dessus d'un feu très doux pour obtenir un mélange parfait et lisse. Refroidir. Combiner le chocolat refroidi, le lait condensé, la crème et la vanille dans un grand bol à mélanger. Réfrigérer. Fouetter le mélange jusqu'à ce qu'il forme des pics mous. Incorporer les amandes. Verser dans un moule et congeler jusqu'à ce que ferme. Pour servir, ajouter plus d'amandes, si désiré. Quantité: 8 à 10 portions.

FARFADETS

Ces "brownies", délicieux comme des bonbons, sont glacés au chocolat. Evidemment, toute la famille en raffolera. Ils sont si bons!

- 3/4 tasse de farine à tamisée
- 1/2 c. à thé de poudre à pâte Calumet
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/2 tasse de beurre
- 2 carrés de chocolat Baker semi-sucré
- 1/4 tasse de sucre
- 2 oeufs légèrement battus
- 1 c. à thé de vanille
- 1/2 tasse de noix hachées
- 3 carrés de chocolat Baker semi-sucré
- 2 c. à table de beurre

Mesurer la farine tamisée. Ajouter la poudre à pâte et le sel; tamiser de nouveau. Faire fondre 1/2 de tasse de beurre et 2 carrés de chocolat au bain-marie. Ajouter graduellement le sucre aux oeufs, brasser bien. Incorporer le mélange de chocolat. Ajouter la farine et mélanger bien. Ajouter la vanille et les noix. Verser dans un moule graissé de 8 x 8 x 2 pouces. Cuire à four modéré (350° F.) environ 30 minutes. Refroidir. Faire fondre partiellement les 3 autres carrés de chocolat et 2 c. à table de beurre dans un bain-marie. Retirer de l'eau et brasser rapidement jusqu'à ce que le chocolat soit complètement fondu. Etendre cette préparation sur les farfadets. Refroidir et couper. Quantité: environ 20 farfadets.



CROÛTE DE TARTE AU COCO

Faites cette croustillante croûte de tarte (sans cuisson!) et remplissez-la d'une

superbe garniture au citron... d'une crème à la vanille ou au chocolat. Quel délice!

- 1/4 tasse de beurre
- 2 tasses de noix coco Angel Flake Baker

Faire fondre le beurre dans une poêle à frire. Ajouter la noix de coco et faire griller en remuant sans arrêt jusqu'à ce que le coco devienne brun doré, 7 ou 8 minutes. Etendre le mélange dans une assiette à tarte de 9 pouces et presser fermement pour recouvrir le fond et les côtés de l'assiette. Refroidir à la température de la pièce, environ 30 minutes.

BISCUITS "PETIT POUCE"

Leur nom vient de ce qu'on les fait avec le pouce! Vous verrez, c'est facile comme tout! Et quel régal à l'heure du thé ou pour la collation des p'tits grignoteurs!

- 1 tasse de beurre ou de margarine
- 1 tasse de sucre à glacer tamisé
- 2 c. à thé de vanille
- 2 1/2 tasses de farine à pâtisserie tamisée
- 1 tasse (6 onces) de "Chips" de chocolat Baker ou de "Chips" au caramel Baker
- 4 douzaines de moitiés de noix

Défaire en crème le beurre, le sucre et la vanille. Incorporer la farine. Façonner des petites boules en utilisant 2 c. à thé de pâte par biscuit. Placer sur une plaque à biscuits non graissée. Avec le pouce ou le dos d'une cuillère, presser le centre des biscuits. (Les cavités s'agrandiront pendant la cuisson). Cuire à four modéré (375° F.) 6 minutes. Retirer du four et presser de nouveau le centre des biscuits. Remettre au four pour 6 à 8 minutes ou jusqu'à ce que les bords soient brunis. Retirer du four. Laisser les biscuits sur la plaque et, pendant qu'ils sont encore chauds, introduire dans chaque cavité quelques "Chips" de chocolat ou au caramel Baker. Terminer par une moitié de noix. Refroidir les biscuits sur un gril. Quantité: 48 biscuits.

Note: La chaleur des biscuits fera fondre les "Chips". Ainsi, les noix resteront en place.

"Du CHOCOLAT pour moi!"

Depuis le temps de Montezuma, empereur des Aztèques, jusqu'à nos jours, on a toujours eu une p'tite préférence pour la saveur du chocolat. Et le Baker est sans contredit le préféré des chocolats "à cuisson". Depuis 1780, cette société bien connue se fait des amis et influence l'art culinaire. C'est à cette date que fut choisie la petite serveuse de la boutique de chocolat comme marque de commerce du chocolat Baker. Et "la belle Chocolatière" illustre encore avec distinction l'emballage de tous les chocolats Baker.



Vous savez que vous aimez le chocolat. Mais savez-vous que le chocolat Baker, celui-là même que votre mère vous a appris à utiliser, procure de l'énergie et possède une véritable valeur alimentaire. Il contient des éléments nutritifs concentrés, tels les protéines, les hydrates de carbone et les minéraux, nécessaires au bien-être de votre famille.

Dans beaucoup de familles canadiennes, les chocolats Baker sont des amis de tous les jours. Voici les qualités propres aux trois variétés qui sont maintenant en vente chez votre épicer. Croyez-moi, elles seront des plus utiles dans votre garde-manger!

Le chocolat Baker non sucré est un chocolat pur, rien en plus—rien en moins! Vous utiliserez cet ingrédient de qualité dans plusieurs de vos recettes de gâteaux, et autres desserts. C'est un chocolat de base.

Le chocolat Baker semi-sucré est un ingrédient "auxiliaire". Savourez son petit goût aigre-doux dans les bonbons faits à la maison, les glaçages, les sauces et toute une variété de friandises.

Le chocolat Baker sucré est le plus nouveau membre de cette bonne vieille famille Baker. C'est le plus sucré de tous. Sa texture douce et riche de chocolat véritable convient parfaitement à vos desserts de gala et vos fantaisies culinaires.



C'EST MEILLEUR AVEC BAKER! • "CHIPS" DE CHOCOLAT BAKER • "CHIPS" AU CARAMEL BAKER • CHOCOLAT BAKER NON-SUCRE • CHOCOLAT BAKER SEMI-SUCRE • CHOCOLAT BAKER SUCRE

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ



Pierre LaGaillarde, emprisonné 9½ mois pour sédition, remis en liberté provisoire à Paris.



Astrid, fille du roi de Norvège, et son fiancé, J. M. Ferner, le fils d'un grand marchand d'Oslo.



Ces deux petits pumas nés dans le zoo de Londres manifestent que ça ne marche pas à leur goût.



L'ex-amiral Karl Donitz rend un dernier hommage à son ancien chef, Raeder, décédé à 85 ans.



Le gagnant baise le trophée que le gouverneur général va offrir à sa propriétaire à London, Ont.



Nouveau lord-maire de Londres, sir Bernard Waley-Cohen, reçoit les hommages de la population.



Dur-à-cuire de l'écran, James Cagney, menacé de dépression, doit aller se reposer à Paris.



La première boule lancée par le Grand Momo au bowling du Jardin d'acclimatation à Paris.



Edith Piaf a mérité la médaille d'or de la R.T.F. La maladie a aggravé sa voix déjà élogiaque.



La Parisienne la plus aimable: Mme Valore. Louange d'Anatole, garde-champêtre de la Butte.



Fern Villeneuve, 33 ans, Ottawa, s'est tiré indemne de son réacteur qui fit explosion à Chatham, N.-B.



À l'occasion de ses 40 ans, Jack Duval reçoit de Trenet au Palais de Chaillot, des lunettes en or.



D'énormes sculptures de pierre offrent aux petits de Stockholm des évolutions variées et sûres.



Le petit lièvre trouve une mère adoptive, Evelyn Rugout, la fille d'un chasseur à Reilhac-Rançon.



Nichée de beagles au chenil de Pirbright, Angleterre, qui ne demandent qu'un bon petit coin.



Un nouveau concurrent dans le monde de l'auto: le Blue-Bird Nissan, sedan, Tokio, \$1,200.

Au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

De nombreux dignitaires civils prirent part au grand ralliement qui marqua le 10^e Anniversaire de la Croisade du Chapelet en Famille. On se souvient qu'en 1950 plus de quinze archevêques et évêques des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick lançaient au sanctuaire même du Cap ce gigantesque mouvement de prière. À la messe pontificale de S. Ém. le cardinal Léger assistaient (de droite à gauche): l'hon. Premier Ministre Jean Lesage et son épouse; M. Francis Lacoste, ambassadeur de France; S. H. le maire Réal Desrosiers du Cap-de-la-Madeleine, et son épouse. À l'issue de cette messe du Cardinal du Chapelet, M. Jean Lesage lut un acte de consécration de tous les fidèles de la province à la bienheureuse Vierge du Rosaire.



A L'EXEMPLE de son père spirituel, le R.P. Norbert-Marie Bettez, O.F.M., exerce sur nos frères inférieurs, les dix chevreuils de M. Sarto Baril, de Princeville, une fascination facilement explicable. À son appel, les bêtes accourent, sachant que des gâteries les attendent. L'une d'elles, insatisfaite de la ration qui lui était dévolue, se cabra et appuya ses pattes sur les bras du fils de saint François pour le rappeler à la générosité. Ces chevreuils vivent en liberté dans un quadrilatère qui équivaldrait à celui de Demontigny, St-Denis, Dorchester et Hôtel-de-Ville. Paraphrasant le cantique du poverello aux oiseaux, le R.P. Norbert leur dédie ce chant: "Loué soit le Seigneur pour nos frères les chevreuils parce qu'Il leur a donné l'élégance, l'agilité, les forêts dorées de l'automne et les montagnes argentées de l'hiver!"

Photo couleurs:
MAURICE GAGNON



LE SOIR DE LA VICTOIRE LIBÉRALE

À la suite de son élection comme premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis-J. Robichaud devenait le plus jeune premier ministre canadien et le premier descendant des proscrits de 1755 à prendre la direction des affaires de l'ancienne Acadie.

SIX MOIS ONT PASSÉ depuis la victoire libérale au Nouveau-Brunswick qui devait porter au pouvoir un jeune avocat d'origine acadienne, Me Louis-J. Robichaud.

Six mois ont passé et si cette victoire acadienne demeure, il serait osé de prétendre qu'il s'agit d'une revanche... "Evangeline has taken her revenge", comme on l'avait écrit dans un journal anglais de la métropole canadienne, au lendemain des élections de juillet dernier au Nouveau-Brunswick.

Prisonnier dans la "très anglaise" ville de Fredericton, le nouveau premier ministre du Nouveau-Brunswick est avant tout le chef d'une province aussi différente du Québec que le Québec l'est des autres provinces canadiennes.

C'est une considération qu'il ne faut pas négliger si l'on veut déceler dans l'ascension d'un Acadien au poste de premier ministre, une signification réelle. La victoire du jeune chef libéral est avant tout une victoire politique. L'on s'en rend bien compte en rendant visite à M. Robichaud dans la capitale même de sa province.

FREDERICTON

À prime abord, il n'y a pas de capitale provinciale plus déconcertante pour un Québécois que Fredericton. Sans doute parce que l'on s'attend, en général, à trouver dans cette capitale acadienne des vestiges du passé et une projection vers l'avenir. Or, de l'ancien village de Pointe Ste-Anne, érigé en 1731, sur le site d'un fort bâti par le Chevalier Robineau de Villebon, en 1692, à l'embouchure de la rivière Nashwaak, sur la rive est de la rivière St-Jean, il ne reste rien.

Par contre, dans cette ville paisible, anglaise dans une écrasante majorité, on ne serait nullement surpris de croiser l'ombre de Sir Thomas Carleton, premier gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick qui rebaptisa le village de Pointe Ste-Anne en Frederick Town, en l'honneur de l'évêque anglican d'Osnabruche, deuxième fils de George III, roi d'Angleterre.

Chose assez curieuse, à Fredericton, capitale d'une province à 40% acadienne, donc de langue française et catholique, on ne parle pas le français. Il est quasiment impossible de se faire comprendre dans cette langue. L'élégante flèche de la cathédrale "Christ Church", cathédrale anglicane dont la nef est une réplique exacte de celle de l'Église St. Mary de Nettisham, à Norfolk, en Angleterre, domine la ville.

PROVINCE FRANÇAISE

Si bien qu'en parcourant les rues de cette cité typiquement anglaise et terriblement conservatrice, du moins en ce qui concerne ses origines anglaises et anglicanes, s'estompe peu à peu l'idée qu'avec le temps et la progression démographique du peuple acadien, le Nouveau-Brunswick puisse devenir un jour une deuxième province canadienne de langue française.

Ce climat explique que, dirigeant de Fredericton la province acadienne du Nouveau-Brunswick, l'hon. Louis Robichaud attache plus d'importance au fait politique qu'au fait historique, s'accroche davantage au présent qu'à un avenir, qu'au Québec, nous voulons voir à tout prix une nouvelle prédominance du français dans cette province maritime.

"Il n'est pas plus possible, d'un côté comme de l'autre, que l'un des deux groupes ethniques

L'Histoire a de ces



UNE BELLE FAMILLE ACADIENNE

L'hon. Louis-J. Robichaud, photographié au milieu de sa famille au lendemain de son élection comme premier ministre du Nouveau-Brunswick. De g. à d.: son fils Jean-Claude, son épouse, née Lorraine Savoie; le nouveau premier ministre, qui n'est âgé que de 34 ans, et ses fils Louis et Paul. Le 2 octobre dernier naissait une fille, Monique. Avant son élection, M. et Mme Robichaud habitaient la ville de Richibouctou.

du pays perde sa langue". Telle est la réponse de M. Robichaud à l'une des questions que je lui pose concernant les possibilités françaises au Nouveau-Brunswick.

LE RÉGIME SCOLAIRE

Dans son bureau du Parlement de Fredericton, le nouveau premier ministre se prête très aimablement à l'entrevue que j'ai sollicitée, s'étonne et paraît parfois amusé de mes réactions de Québécois devant certains faits que les gens de sa province sont seuls à pouvoir réellement comprendre, à pouvoir admettre.

Bien sûr, les Acadiens ne sont pas satisfaits du régime scolaire actuel, mais la vérité c'est que personne n'en est satisfait, ni l'élément acadien, ni l'élément anglais de la province. M. Robichaud entend corriger certaines erreurs, celles qui doivent être corrigées sans retard. Pour cela il a nommé comme ministre de l'éducation l'homme qui à ses yeux est le plus compétent, le plus apte à remplir ces fonctions. Parce que précisément personne n'est satisfait du régime scolaire, il n'a pas nommé un Acadien. Son choix n'a fait aucune distinction de race ni de religion.

LE FAIT FRANÇAIS

Devant la déception que m'a causée ce premier contact avec Fredericton, déception que je ne puis déguiser, le premier ministre m'invite à visiter Moncton, ville débordante d'activités françaises avec l'université St-Joseph, célèbre à plus d'un titre, et le collège Notre-Dame d'Acadie, pour jeunes filles, dirigé par les religieuses de Notre-Dame du Sacré-Coeur. Les postes de radio et de télévision d'expression française de la Société Radio-Canada dispensent dans cette région des programmes en français qu'on ne peut pas malheureusement pas capter à Fredericton. M. Robichaud m'invite également à prendre contact avec la région de St-Jean, là où Samuel de Champlain et le Sieur de Monts furent les premiers blancs à voir "les chutes réversibles" (mascaret). Sur ses conseils il me faudrait visiter la ville d'Edmundston, dont les 12,000 habitants sont à 85% de langue française.

"Malgré cela vous verrez, me confie le premier ministre, comme le Nouveau-Brunswick est différent du Québec".

L'UNION

Province différente du Québec mais cependant parfaitement intégrée à la région maritime de l'Atlantique. Dans ce concept, comment ne point songer, devant les difficultés économiques auxquelles doit faire face cette région canadienne, à une union politique des quatre provinces atlantiques. Je risque une hypothèse. La voix du premier ministre s'est faite presque cassante: "Je m'oppose à l'union politique des quatre provinces de l'Atlantique. Je ne pense pas que notre génération puisse assister à la naissance de cette union si elle devait naître un jour".

PLANIFICATION

Pour détourner le cours de la conversation d'un sujet qu'il ne veut point aborder devant un journaliste, le premier ministre me parle des nombreux terrains d'entente existant entre les provinces sur le plan économique. N'y a-t-il pas présentement à Londres un agent qui travaille dans l'intérêt des quatre provinces? Des rencontres interprovinciales à l'échelle des premiers ministres des Maritimes à rendre plus étroites les liaisons entre les différentes provinces.

Pour les observateurs politiques, M. Robichaud est l'homme politique, l'expert financier appelé, dans les années à venir, à jouer un rôle prépondérant dans la planification économique des provinces de l'Atlantique.

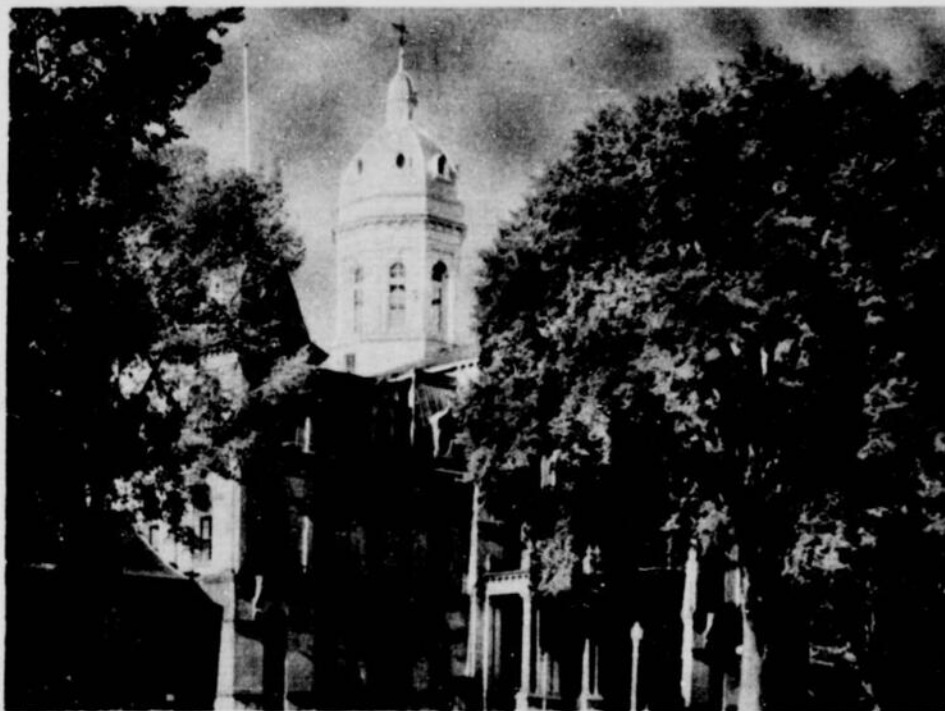
HUIT ANS

Il devra aller vite en besogne. N'a-t-il pas déjà fixé les années de son règne? "Je ne crois pas, m'a-t-il confié, à la longévité des gouvernements. Je crois également que lorsqu'un homme a passé huit ans de sa vie comme premier ministre, qu'il a appliqué son programme et fait admettre ses vues, il doit quitter ce poste et se consacrer, dans d'autres sphères, à la vie publique."

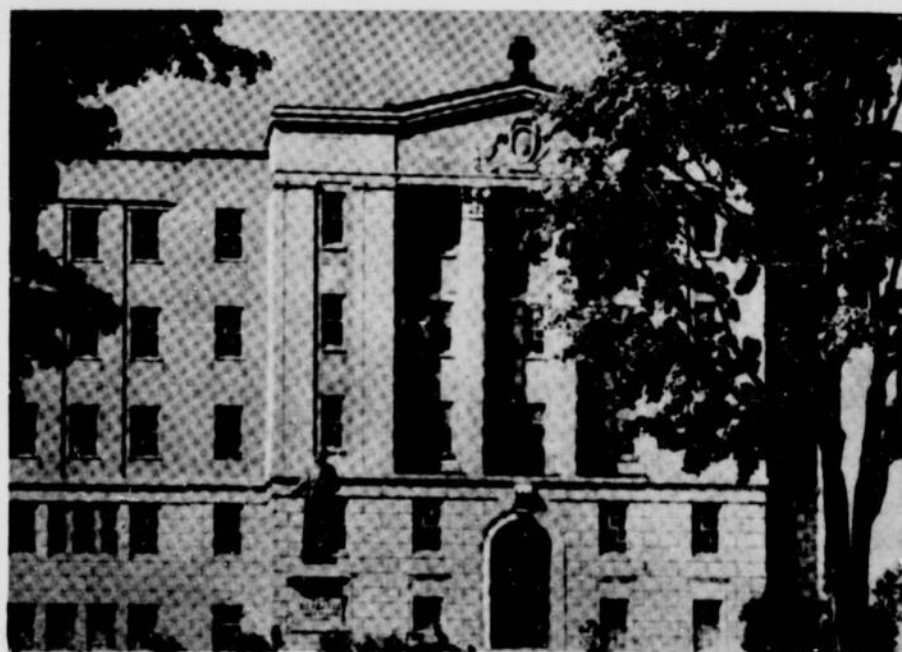
retours

Ce dernier point de vue, le jeune premier ministre du Nouveau-Brunswick aura du mal à le faire partager par les dirigeants de son parti, du parti libéral provincial qu'il a mené à la victoire après une lutte électorale qui restera une date épique de l'histoire politique du Nouveau-Brunswick.

Par Paul Coucke



L'édifice du Parlement provincial à Fredericton. Il fut érigé en 1880, sur le site de l'ancien hôtel du gouvernement, détruit par le feu.



L'université St-Joseph de Moncton que dirigent les Pères de Ste-Croix a été fondée en 1864 par le R. P. Camille Lefebvre. Cette maison d'enseignement obtint sa chartre d'université d'Oxford, en 1906. Sa chorale est célèbre dans le pays tout entier.



Album des vedettes GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN de CKAC 1960

GAÉTANE LÉTOURNEAU

Née à Québec. Anniversaire: 27 mars.

Grandeur: 5 pieds, 4 pouces. Poids: 108 livres.

Yeux: Bleu foncé. Passe-temps favoris: Lire et flâner.

Aversion: La méchanceté. Disque inscrit au concours du GRAND PRIX 1960:

"L'été s'en fout" et "Mon amour, protège-moi".

La semaine prochaine: AIMÉ MAJOR



SEPTIÈME CENTENAIRE DE CHARTRES

APRÈS QU'ILS EURENT MANGÉ leurs oeufs à la coque, la conversation qui s'était jusqu'alors éparpillée au hasard des sujets, se concentra sur la cathédrale. "Elle est la cinquième éditée sur la grotte des Druides, dit l'abbé Plomb; son histoire est étrange."

"La première, érigée du temps des Apôtres, par l'évêque Aventin, fut rasée jusqu'au niveau du sol. Rebâtie par un autre prélat du nom de Castor, elle fut brûlée, en partie, par Hunald duc d'Aquitaine, restaurée par Godessald, incendiée à nouveau par Hastings, chef des Normands, réparée, une fois de plus, par Gislebert et enfin complètement détruite par Richard, duc de Normandie, lors du siège de la ville qu'il mit à sac."

"Nous ne détenons pas de bien véridiques documents sur ces deux basiliques; tout au plus, savons-nous que le gouverneur romain du pays de Chartres démolit de fond en comble la première, égorgea un grand nombre de chrétiens, au nombre desquels sa fille Modeste, et fit jeter leurs cadavres dans un puits creusé près de la grotte et qui a reçu le nom de puits des Saints-Forts."

"Un troisième sanctuaire, construit par l'évêque Vulphard, fut consumé en 1020, sous l'épiscopat de saint Fulbert qui fonda une quatrième cathédrale; celle-ci fut calcinée en 1194, par la foudre, qui ne laissa debout que les deux clochers et la crypte."

"La cinquième, enfin, élevée sous le règne de Philippe-Auguste, alors que Régnauld de Mouçon était évêque de Chartres, est celle que nous voyons aujourd'hui et qui fut consacrée le 17 octobre 1260, en présence de saint Louis; elle n'a cessé de passer par la fournaise. En 1506, le tonnerre tombe sur la flèche du nord dont la carcasse était en bois revêtue de plomb; une épouvantable tempête, qui dure de six heures du soir jusqu'à quatre heures du matin, attise le feu dont la violence devient telle qu'il fond comme des pains de cire les six cloches. L'on parvient à limiter les ravages des flammes et l'on ravitailla l'église. Dès lors, le fléau ne cesse plus. En 1539, en 1573, en 1589, la foudre croule sur le clocher neuf. Plus d'un siècle s'écoule et tout recommence; en 1701 et en 1740, la même flèche est encore atteinte."

"Elle demeure indemne jusqu'en 1825, année pendant laquelle le tonnerre la bat et l'ébranle, le lundi de la Pentecôte, tandis que l'on chante le Magnificat, aux Vêpres."

"Enfin le 4 juin 1836, une formidable incendie, déterminé par l'imprudence de deux plombiers qui travaillaient dans les faites, éclate. Il persiste pendant onze heures et ruine toute la charpente, la forêt entière de la toiture; c'est miracle que l'église n'ait pas complètement disparu dans cette tourmente."

"Avouez, monsieur, que cette continuité de catastrophes est surprenante."

"Oui et ce qui est aussi bizarre, fit l'abbé Gévesin, c'est l'acharnement que met à la renverser le feu du ciel."

"Comment expliquer cela? demande Durtal."

"L'auteur de 'Parthénie', Sébastien Rouillard, pense que c'est en expiation de certains péchés, que ces désastres furent permis et il insinue que la combustion de la troisième cathédrale fut peut-être légitimée par l'inconduite de certains pèlerins... D'autres croient que le Démon, qui peut mésuser de la foudre, en certains cas, a voulu supprimer à tout prix ce sanctuaire."

"Mais alors, pourquoi la Vierge ne l'a-t-elle pas mieux défendu?"

"Remarquez bien qu'Elle l'a, nombre de fois, empêché d'être intégralement réduit en cendres, mais cela n'est pas, en effet, moins singulier. Songez que Chartres est le premier oratoire que Notre-Dame ait eu en France. Il se relie aux temps messianiques, car bien avant que la fille de Joachim ne fût née, les Druides avaient instauré, dans la grotte qui est devenue notre crypte, un autel à la 'Vierge qui devait enfanter, Virgini Pariturae'. Ils ont eu, par une sorte de grâce, l'intuition d'un Sauveur dont la Mère serait sans tache; il semble donc qu'à Chartres, plus que dans tout autre lieu, il y ait de très vieux liens d'amitié avec Marie; l'on comprend dès lors que Satan se soit entêté à les rompre."

"Savez-vous, fit Durtal, que cette grotte a été préfigurée dans une annexe, humaine, quasi officieuse, de L'Ancien Testament. Dans sa 'Vie de Notre-Seigneur', l'admirable voyante que fut Catherine Emmerich nous signale, à proximité du mont Carmel, une grotte et un puits près desquels Élie aperçut une Vierge; c'est à cet endroit, dit-elle, que les juifs, qui attendaient l'arrivée d'un Rédempteur, se rendaient, plusieurs fois par an, en pèlerinage."

"N'est-ce pas l'image de la grotte de Chartres et du puits des Saints-Forts?"

"Remarquez, d'autre part, cette tendance du tonnerre à choir non sur le clocher vieux, mais sur le clocher neuf; je

crois qu'aucune raison météorologique ne saurait justifier cette préférence; et si je considère attentivement les deux flèches, je suis frappé de la délicatesse des végétations courant sous des dentelles, de tout le côté gracile et coquet du clocher neuf. L'autre, au contraire, n'a ni un ornement, ni une guipure; il est simplement papelonné comme un homme d'armes, d'écaillés; il est sobre et sévère, altier et robuste. L'on dirait vraiment que l'un est féminin et que l'autre appartient au sexe mâle. Ne peut-on, dès lors, leur faire symboliser au premier la Vierge et au second le Fils? Dans ce cas, ma conclusion ne diffère point de celle que vient de nous exposer monsieur l'abbé; les incendies seraient attribuables à Satan qui s'acharnerait sur l'image de Celle qui a le pouvoir de lui écraser le chef."

"Prenez donc un peu de filet, notre ami, fit Mme Bavoil qui entra, tenant entre ses bras une bouteille."

"Non, merci."

"Et vous, monsieur l'abbé?"

"L'abbé Plomb s'inclina en refusant."

"Mais vous ne mangez pas!"

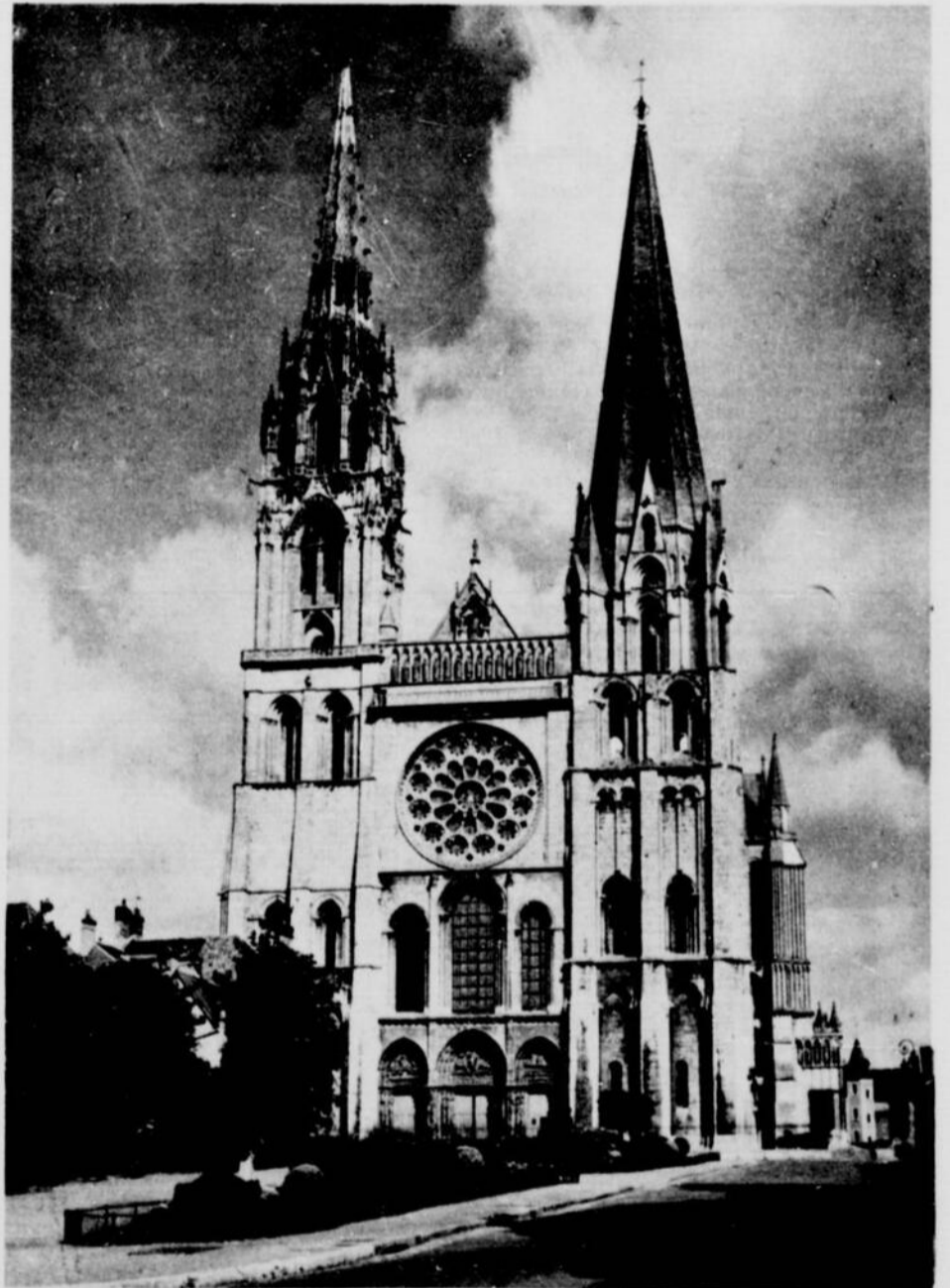
"Comment, je ne mange pas! je vous avouerai même que j'ai un peu honte d'avoir si bien déjeuné, alors que j'ai lu, ce matin, la vie de saint Laurent, archevêque de Dublin, qui, en guise de repas, se contentait de tremper son pain dans la lessive."

La Cathédrale, J.-K. Huysmans

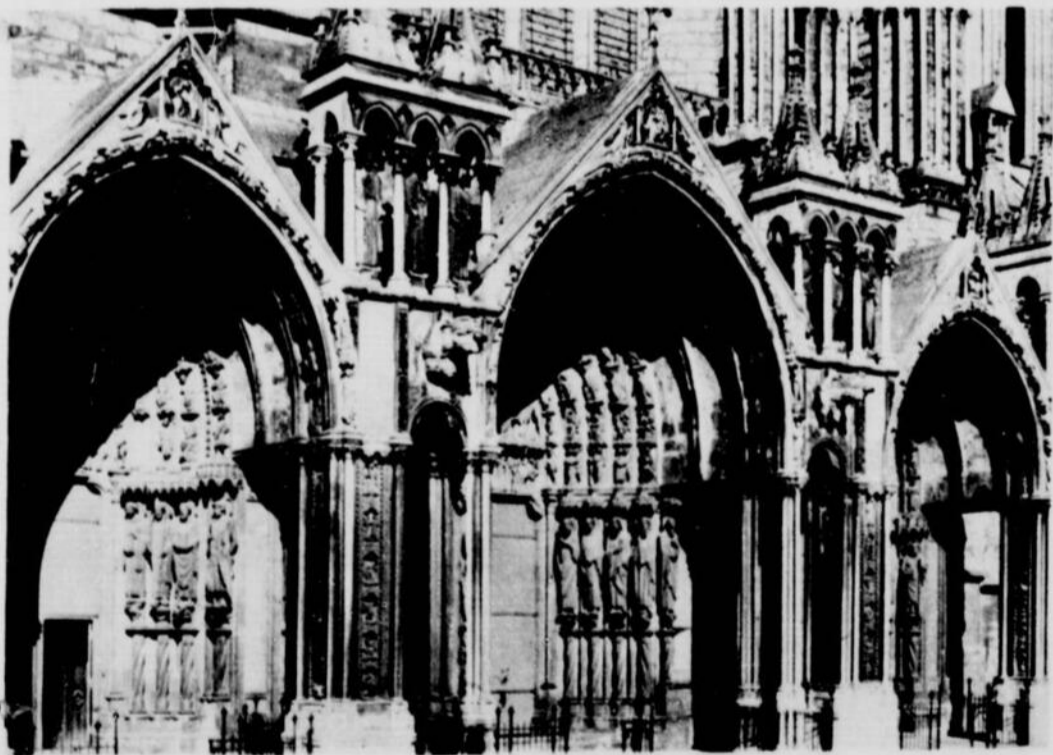
Le magnifique portail royal de style roman à trois arcs ornés au cours des âges d'une foule de statues dont les principales représentent les rois et les reines de Juda.

La façade s'élève dans le style gothique par trois fenêtres surmontées d'une vaste rosace, puis d'une fine galerie; un pignon avec statue de la Vierge et statue du Christ de dimensions colossales la termine. À l'intérieur la Vierge Noire est l'objet d'un culte spécial. Les vitraux forment une collection unique au monde. Le cardinal Feltin a présidé les premières cérémonies de la consécration de la cathédrale par Pierre de Mincy.

À la fin de la messe célébrée par Mgr Gaudron, évêque d'Évreux, en présence de vingt évêques, il a donné la bénédiction papale aux 10,000 fidèles présents. Mgr Ménard, évêque de Rodez, évoqua le passé glorieux de cette église.



◁ La cathédrale de Chartres. Le plan primitif prévoyait sept clochers qui n'ont pas été achevés. Dix-huit cents statues ornent l'extérieur de l'église. D'année en année la ferveur s'accroît autour du temple. Depuis la fin de la guerre, chaque lundi de la Pentecôte, de quinze à vingt mille étudiants s'y rendent de Paris, à pied. Par la route ou le rail, l'ancienne ville sainte des Druides n'est qu'à une heure et demie de Paris (53 milles) et comme Paris, par l'avion, n'est qu'à quelques heures de Montréal, la plus pure merveille de l'art religieux est vraiment à la portée des Canadiens.



Vos SPORTS

au
présent
au
passé



Charles Mayer

Il y a 27 ans, le sport dominical était Tabou

AU COURS du mois dernier plusieurs villes du pays ont tenu un référendum sur la pratique du sport commercialisé le dimanche. On s'est étonné de la chose chez nous. On a été surpris de l'enquête poursuivie dans tout le pays par une organisation aussi importante que la Presse Canadienne.

Si la question auprès des Canadiens français ne posait pas de problème, il n'en était pas de même chez nos concitoyens de langue anglaise. Il y a 27 ans, le hockey dominical au Forum fit beaucoup de bruit. Il fut un temps où la moitié de la population ignorait l'autre. À Montréal même, dans la partie ouest, on ne se préoccupait guère de ce qui se passait dans la partie nord ou est.

Le fait est que le Forum, construit en 1924, était encore fermé le dimanche neuf ans après. Il est vrai que l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest se trouvait bien près de la ville de Westmount, chez laquelle on n'avait pas voulu rebâtir l'aréna incendié le 2 janvier 1918, pour la raison qu'il ne pouvait être question de tolérer le sport du dimanche. On n'avait pas voulu réaménager le stade de baseball où évoluaient les Royaux il y a 45 ans.

Une partie du terrain se trouvait dans les limites de Westmount. Il s'ensuivait que lorsqu'il y avait joute le dimanche, les Royaux devaient se transporter aux terrains du National, dans l'Est, près du marché Maisonneuve, ou du Shamrock, dans le nord de la ville. Pas étonnant que lorsque le Canadien amateur sollicita le privilège en 1933 de jouer au Forum le dimanche, il y ait eu vive commotion.

Cependant on jouait le dimanche depuis 1921 à l'aréna Mount-Royal, angle Mont-Royal et St-Urbain. On y exigeait un prix d'admission. Il ne s'agissait pas d'une simple partie mais de trois. La patinoire était dirigée par Oscar Benoit. Elle avait été érigée par les "grands" Canadiens à la suite de l'incendie du vieux Jubilee.

Les Habitants ne jouaient alors que douze parties par saison, ordinairement le mercredi et le samedi. On y joua même la veille de Noël, le 24 décembre 1924. Le nouveau club de Boston de la Ligue Nationale était venu disputer les honneurs aux Canadiens.

Pour revenir au mois de septembre 1933, les propriétaires du Forum, inquiets, publièrent une longue déclaration dans laquelle ils se justifiaient en disant qu'ils ne faisaient que se rendre à la demande du Canadien amateur, que les spectateurs seraient pour la plupart des Canadiens français pour lesquels le sport commercialisé du dimanche ne soulevait aucun scrupule, que si les Canadiens anglais en éprouvaient ils n'avaient qu'à s'abstenir de s'y rendre.

On aura une idée de la gravité du sujet si l'on consulte un hebdomadaire du temps, en date du 30 septembre 1933, et qui publiait en manchettes de quatre colonnes: "Le clergé, des personnalités masculines et féminines de Montréal sont vivement opposés au hockey du dimanche". Il n'y avait pas que les protestants qui s'opposassent au sport dominical. L'archevêque coadjuteur de Montréal, Mgr Georges Gauthier, déclarait de son côté: "Je regrette d'apprendre qu'il y a un projet pour permettre le hockey commercialisé le dimanche dans notre métropole. Nous sommes déjà débordés par tellement d'amusements qui éloignent de ce jour sacré que, selon moi, ce serait déplorable d'ajouter à la liste."

Il va sans dire que l'opposition était vive chez les protestants. "Je suis fermement contre l'introduction du hockey commercialisé, le dimanche, à Montréal, déclarait l'évêque anglican Farthing, et je suis bien certain que le clergé anglican de cette ville observera la même attitude à ce point de vue. Je ne reprocherai rien à un groupe de personnes prenant part à une joute le dimanche dans un but récréatif mais s'il ne s'agit pas d'une simple récréation, je n'en suis pas, puisqu'il ne peut être question de négligence des devoirs religieux.

"On doit respecter le caractère sacré du jour du Seigneur et il est regrettable qu'une compagnie ou un groupe d'hommes d'affaires viole ce caractère sacré par l'introduction du sport commercialisé sous toutes ses formes ce jour-là."

D'autre part, le très révérend A. Carlisle, doyen et recteur pour Montréal, haut poste dans l'église protestante, approuvait bien les parties de hockey mais il ajoutait qu'on pouvait bien les jouer les six autres jours de la semaine. Il allait jusqu'à prévoir qu'il y aurait diminution d'intérêt chez un grand nombre de partisans du sport.

Les témoignages affluaient d'autre part. Mais on n'y trouvait aucun nom français. On dut s'emouvoir dans les milieux anglais. Les dirigeants du Club Victoria firent part qu'ils cessaient d'opérer. Par la suite, ils acceptèrent de rentrer dans la ligue mais à la condition de ne pas jouer le dimanche. L'agitation finit par se calmer. Les opposants avaient dû finir par apprendre que dans la province, et cela depuis des années, se déroulaient de multiples événements sportifs payants comme les courses en auto et même les courses de chevaux, dans les campagnes.

De fait, les épreuves hippiques ont toujours été défendues le dimanche, dans tout le pays, en vertu d'une loi fédérale. Toutefois on ne la suivit jamais à la lettre surtout dans le cas de courses sous harnais sanctionnées par la coutume. Il fut même établi, un jour, qu'on pouvait ni plus ni moins ignorer cette loi si un référendum l'autorisait. C'est cette consultation que l'on vient de tenir dans plusieurs grands centres où le sport commercialisé était encore interdit le dimanche.

L'Aréna de la rue Mont-Royal, ouvert en 1920.

La Ligue du Mt-Royal y fit ses débuts en 1921.

Nos fameux Canadiens s'y illustrèrent de 1920 à 1928.

La lutte y émigra du parc Sohmer.

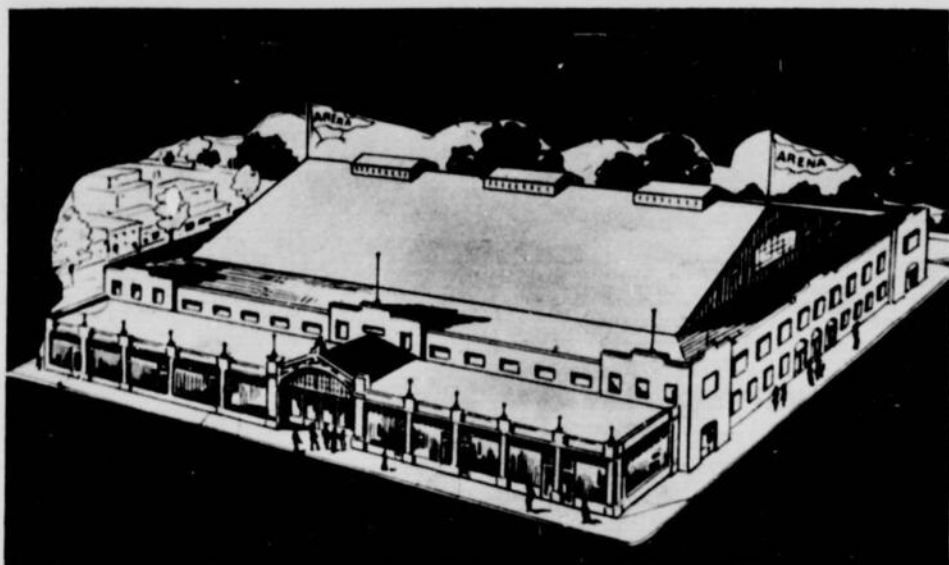
Des séances mémorables y eurent lieu. Il s'y donna aussi

des tournois de boxe fameux.

Caruso y chanta vers 1923. Le prix d'admission était de \$7.

Il y avait plus de monde au dehors qu'à l'intérieur.

L'édifice fut désaffecté en 1938 et transformé en magasins et manufacture.



GEO. SLATER H. MURRAY C. LAROSE GARTH THOMSON KEN MURRAY

Les joueurs du Victoria étaient contre...

Cette photo de l'ancien club a été prise justement à l'extérieur du Forum.

On sait que cette patinoire, bâtie en 1924, avait toujours été fermée, le dimanche.

En septembre 1933, les Canadiens amateurs demandèrent de jouer, le Jour du Seigneur.

Dans plusieurs milieux, surtout chez les Anglais, on s'y opposa.

Même les dirigeants du Victoria pensèrent de se retirer de la ligue.

Finalement, on s'entendit. Le Victoria ne jouerait que sur semaine.

Sur la photo les joueurs de l'époque. On en reconnaîtra plusieurs.



KEN COPLAND FRANK CARLIN BERT HALL SIG. SLATER PAUL SMITH



GORDY TAYLOR WILL MULLAN B. ROBINSON RED DOLLEMORE PETE BILODEAU

